

La Meche D'or.

(suite de la 1re page)

bonheur.—Puis son visage devint sombre ; et elle continua :—L'influence de cette femme devient chaque jour plus grande sur mon père ; et, comme vous la gênez encore plus que moi, elle ne sera satisfaite que lorsque vous serez parti..... Il faut rester à tout prix. J'ai besoin de vous savoir près de moi ! Promettez-moi que vous serez patient, que vous accepterez sans murmure les petites humiliations que vous fait subir M. Brigard.....

—Oh ! celui-là ! fit Claude, avec un geste de menace.

—Plus tard ! répliqua Julienne, plus tard, nous nous vengrons de lui. Le misérable !

—Le jour où vous m'en donnerez la permission, ce que je la cravacherai, cette figure de drôle !

—Oui. Mais patience ! Je suis certaine qu'il est le confident de mademoiselle Angéline, qu'il la dirige..... Je les ai surpris causant en secret..... C'est lui qui dit à mon père ce qu'Angéline n'ose pas répéter et Angéline qui se charge des commissions de Brigard pour mon père.

—Naturellement, dans ces commissions, on ne dit jamais du bien de moi ?

La phrase avait été prononcée d'un ton si naïf que Julienne éolata de rire :

—Vous serez toujours le même ! s'écria-t-elle.

—Je vous aimerais toujours ?

—Et maintenant, que je vous gronde ! N'abandonnez plus votre travail, même pour me voir en secret ; ne donnez à mon père aucun motif de se plaindre de vous..... Adieu ! Vous embrasserez votre sœur pour moi.

—Donnez moi le baiser, pour que je le lui porte.

En ce moment, le cri de la chonette traversa l'air :

VIII

OU CLAUDE EST SAUVE PAR SON AMOUR DU CANOTAGE

Julienne se leva ; et, mettant ses deux mains sur sa bouche, elle envoya un baiser à Claude ; puis elle recommença deux fois :

—Pour Thérèse... Pour votre mère... Pour vous !.....

—Quoi ! vous partez ?

—Oui, entendez !

De nouveau, le cri de la chonette leur arriva :

—C'est le signal de Jacquet. Il est convenu qu'il doit le lancer, si on me cherche.

—Sans doute Angéline qui vous espionne ?

—Oui, adieu ! Il ne faut pas qu'elle puisse raconter à mon père qu'elle m'a vue avec vous ! Adieu ! courage ! et nous vaincrons ! je vous le jure !

—Je vous adore ! s'écria Claude en lui envoyant un dernier salut.

Déjà la jeune fille avait gravi le talus et traversait la berge. Elle poussa la petite porte de la grille et rentra dans le jardin. Claude entendit ses pas qui s'éloignaient sur le sable. Il resta là longtemps, espérant qu'elle allait reparaitre ; mais le jour baissait.

—Allons ! murmura-t-il. Je ne la verrai que demain ; et, pour avoir un sourire d'elle, il me faudra recevoir quelque sottise de son père, supporter les allusions méchantes de Brigard ! Et, si je rencontre cette Angéline Verdier, que je hais, je devrai la saluer gracieusement..... Ah ! Comme je voudrais qu'une bonne lutte s'engageât entre nous tous et qu'on brusquât la situation fautive !

Il avait contre Brigard et contre Angéline une haine sourde, qui était d'autant plus violente qu'il ne savait sur quoi la baser exactement. Il les avait tous deux détestés, instinctivement. Il avait naturellement pris parti contre Angéline Verdier, lorsque celle-ci avait quitté la maison du commandant Morain, et il avait senti en Brigard un rival acharné, dès le jour où il était entré chez M. Fourmont. Enfin, ce sentiment était devenu plus aigu, depuis qu'Angéline avait pénétré dans l'intimité du notaire. C'était Claude qui, le premier, avait deviné la passion naissante de M. Fourmont pour cette belle fille ; et il n'avait pas craint de prévenir Julienne :

—Angéline veut vous prendre votre père.

Et, sans doute, Angéline aurait déjà pu réaliser ses rêves ambitieux et mis la main sur la belle fortune de M. Fourmont, si Julienne n'avait déclaré à son père qu'elle ne l'aimait plus le jour où il se remarierait.

—Mais je t'assure que je n'y songe même pas, avait répondu le notaire, un peu honteux.

C'était à partir de ce moment que la guerre avait commencé entre Julienne et Angéline, une guerre sourde, continue, une guerre de femmes, pleine de finesse, de ruses, sans que jamais une discussion éclatât en face. Et, comme c'était Claude qui avait percé à jour tous les projets d'Angéline, il était naturel que celle-ci employât toute son influence à le faire renvoyer de l'étude. Claude réfléchissait à tout cela, pendant que le courant, entraînant son canot, le ramenait en pleine Seine. Il se laissait aller, lentement, se demandant comment se dénouerait cette situation, qui devenait de plus en plus tendue.

Chez nous, au moins, murmura-t-il, ce sera bien plus simple. Dès que le commandant Morain aura octroyé son consentement, j'étendrai mes deux mains sur Serge et sur Thérèse ; et je les bénirai !

Il regarda sa montre : sept heures avaient sonné.

Si je rentrais ? pensa-t-il.

Mais, par un sentiment de délicatesse, il voulut retarder son retour. Il savait que Serge apprendrait ce soir là son augmentation.

Il va venir chez nous ; il aura envie de causer avec Thérèse ; le commandant bavardera avec maman. Moi, je les gênerais... Puisqu'il avait eu le bonheur de voir Julienne en secret, il voulait que sa sœur eût la même joie.

Le commandant et ma mère parleront du passé ; Serge et Thérèse parleront de l'avenir. J'arriverai à la fin de la soirée, pour me faire gronder.

Il revint vers Asnières et descendit en face d'un petit restaurant, où il dina en quelques minutes. Puis il regagna son canot en se disant :

Si je partais par le chemin de fer, j'arriverais trop tôt.

Au fond il était enchanté de faire une belle promenade. La nuit était magnifique ; la lune répandait sur l'eau une lueur qui miroitait avec les remous. Pas un nuage au ciel. Claude aimait ces nuits éolaires, ce grand silence que rien ne trouble plus. Il s'éloignait peu à peu d'Asnières, se laissant prendre au charme du printemps ; et il ramait toujours, ne songeant plus à l'heure. Il traversa ainsi le long espace qui sépare Asnières de Suresnes ; puis il gagna Saint-Cloud. Il était trop tard maintenant pour revenir à

—L'enfant qui dort mal la nuit, qui a des peurs, qui se réveille souvent en soubresauts, souffre des vers. Donnez-lui les TABLETTES SANTOMEL Pour les Vers et elles tueront ces vers qui le martyrisent et le tiennent éveillé la nuit, et lui donneront un sommeil paisible.

A vendre chez tous les pharmaciens ou expédiées au Canada et aux États-Unis sur réception de 25c. Adressez Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal, Can.



Pour 15c.

Nous enverrons 5 pks. bien remplis de GRAINES CHOISIES :—Betterave, Carotte, Concombre, Tomate et Radis. Catalogue de graines et plantes, comment élever votre CAFE pour 2c la livre, aussi un livre qui vaut une ferme, notre traité de 50 pages sur les insectes et maladies attaquant les fruits, arbres, légumes, etc., et leurs remèdes, le tout pour 15c. par la poste.

BERY & FILS, BOITE 294, Montréal, Qué.

Ceux qui ressentent des douleurs et qui boient, servez-vous du KENDRICK'S Liniment.

TO THE PUBLIC

—X—

As I have had several years practical experience in Boston in

Watch Making and Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order ;

Your watch may not keep good time ;

You may have some pieces of jewelry which have been broken ;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate

L. S. PERRY.

Il y en a d'autres, mais un seul Kendrick's LINIMENT, le remède moderne le plus célèbre dont on puisse se servir dans la famille. Pour ceux qui ont des douleurs, qui sont boiteux, qui ont des enflures, servez-vous du KENDRICK'S Liniment.



More than one Woman

Who has been cured of backache and kidney trouble by the use of Doan's Pills has written us as follows:

Mrs. Wm. Bishop, Palmyra, Ont., writes: I have used Doan's Pills for lame back and know they are an excellent pill, as two boxes completely cured me.

Mrs. J. T. Dagenais, Montreal, Que., writes: One year ago I suffered terribly with kidney trouble. I consulted several physicians and used their prescriptions without success. I saw Doan's Pills advertised, so procured a box and they made a complete cure.

Mrs. J. F. Griffith, Montague Bridge, P.E.I. writes: About six months ago I suffered terribly with weak and lame back. I took one box of Doan's Pills and am thankful to say that they cured me and I have not had any sign of my trouble since.

Asnières.

—Bah ! se dit-il, je laisserai mon canot au Point-du-Jour et nous le trouverons là, dimanche, pour faire une promenade avec Serge.

(à continuer.)

LAXA LIVER PILLS

Those who have used Laxa-Liver Pills say they have no equal for relieving and curing Constipation, Sick Headache, Biliousness, Dyspepsia, Coated Tongue, Foul Breath, Heart Burn, Water Brash or any disease or disorder of the stomach, liver or bowels.

Mrs. George Williams, Fairfield Plains, Ont., writes as follows: "As there are so many other medicines offered for sale in substitution for Laxa-Liver Pills I am particular to get the genuine, as they far surpass anything else for regulating the bowels and correcting stomach disorders."

Laxa-Liver Pills are purely vegetable; neither gripe, weaken nor sicken, are easy to take and prompt to act.

QUEEN HOTEL

FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the Island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
Prop.
2nd Side, Oct. 19th. 1 y.

THE MODERN

FOUNDRY AND

MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

We have our large and well fitted store replete with our Fall and Winter Goods.



We cut our prices and give extra value to the purchaser.



Take a survey of our mammoth store. See our large and well assorted stock. Get our prices.



The farmer can get more for his produce, more for his cash and better satisfaction at our store than at any store in the province.

J O ARSENAULT & SON & CO

WELLINGTON